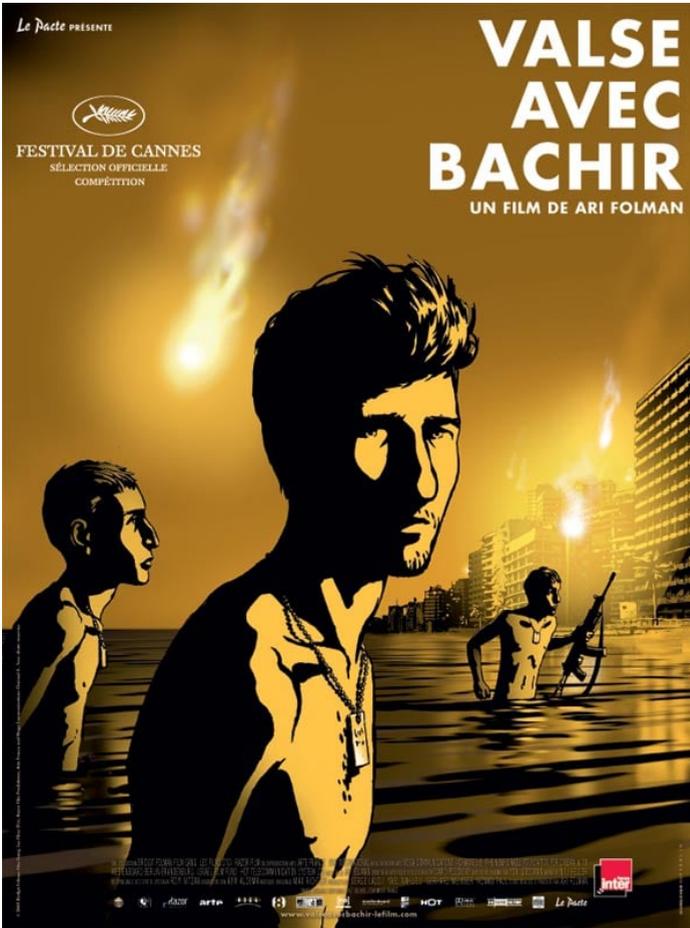


CIN' ÉBOUÉ



Valse avec Bachir

Un film du réalisateur israélien Ari Folman



Mardi 31 janvier
De 15h30 à 17h30
En salle audio

Le ciné-club du lycée
Félix Éboué est
ouvert à tous.
Les séances sont
gratuites.

Inscription
obligatoire
au CDI

Année 2022-2023

Film n° 3

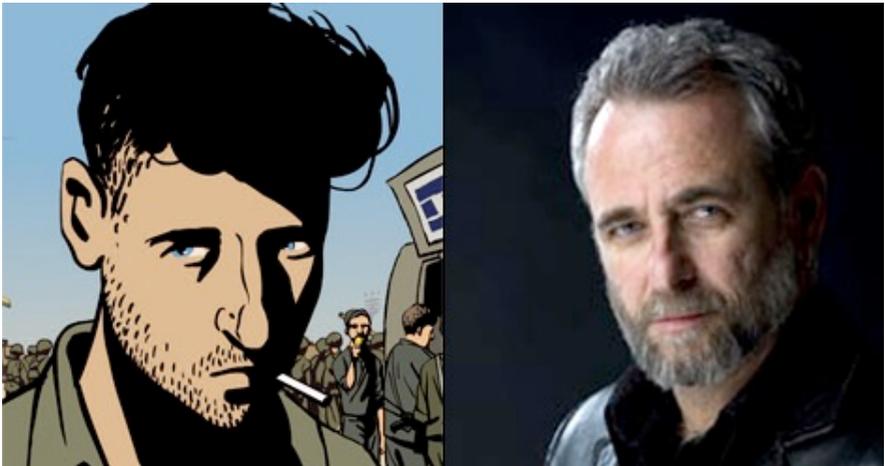
Histoire et violence

Le synopsis

Valse avec Bachir est un film d'animation autobiographique sorti en 2008. Le réalisateur israélien Ari Folman revient sur son expérience vécue alors qu'il effectuait son service militaire pendant l'invasion israélienne du Liban en 1982.

De retour au pays, traumatisé, Ari laisse son inconscient jeter un voile d'oubli sur ce qu'il a vu et vécu.

Mais un quart de siècle plus tard, en 2006, suite aux retrouvailles avec un ancien camarade de combat qui lui raconte un cauchemar récurrent, Ari se retrouve plongé dans son passé douloureux. Il est soudainement inquiet : pourquoi ne se souvient-il pas de ces années évoquées par son ancien compagnon d'armes ? Il éprouve alors un besoin vital de découvrir la vérité à propos de cette fraction d'Histoire et décide, pour y parvenir, d'aller interviewer à travers le monde ses anciens compagnons d'armes, des journalistes, des thérapeutes. À partir de flash-back et de témoignages croisés que lui font partager ses interlocuteurs, il explore les méandres de sa mémoire et réédifie progressivement son souvenir.



Ari Folman est né à Haïfa (Israël) en 1962.

Le contexte historique

Le Liban est au cœur du conflit israélo-palestinien qui oppose violemment les deux peuples depuis 1948, date de la création officielle d'Israël. Les Palestiniens exilés se réfugient au Liban, s'organisent peu à peu, s'arment et deviennent autonomes à partir de 1967. Le Liban se transforme alors en base d'opération des organisations de résistance palestinienne.

Le 14 septembre 1982, le président du Liban, Bachir Gemayel, soutenu par Israël et membre des milices chrétiennes (les phalangistes) est victime d'un attentat. Israël en profite alors pour envahir Beyrouth, la capitale du Liban. Les phalangistes décident de mener une expédition punitive contre les membres de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP). Le haut commandement de l'armée Israélienne (Tsahal), parfaitement informé ne s'y oppose pas.

Durant deux jours les milices chrétiennes libanaises exécutent des centaines de réfugiés civils palestiniens dans les camps de Sabra et Chatila. Hommes, femmes, enfants, personne ne put échapper au déferlement de violence, 3500 morts selon les sources, le constat est apocalyptique, les images bouleversantes, insoutenables.

A la fin du mois de Septembre 1982, l'armée israélienne quitte le Liban. Parmi les soldats israéliens qui rentrent du front se trouve un jeune homme de dix-sept ans, il s'appelle Ari Folman.



Un film antimilitariste

Le montage du film croise le présent de l'enquête et les scènes du passé. *Valse avec Bachir* questionne la responsabilité d'Israël dans le massacre de Sabra et Chatila. Cependant, il s'agit également de mémoire et d'inconscient, et peut-être de montrer comment le massacre des Palestiniens en 1982 a fait resurgir le traumatisme de la Shoah dans l'inconscient du soldat israélien.

L'animation met à distance la réalité de l'horreur de la guerre et permet d'évoquer les reflux de la mémoire en évitant le documentaire. *Valse avec Bachir* montre la nécessité d'affronter son passé : le film s'attache à évoquer une guerre intérieure et c'est elle qui va nous mener sur les chemins de la guerre. En cela, c'est un film que l'on pourrait qualifier de psychanalytique.

Ari Folman : « *Valse avec Bachir* aurait pu être raconté [...] par un vétérán américain du Viêtnam, ou un soldat russe qui a combattu en Afghanistan ou un ancien Casque bleu hollandais intervenu en Bosnie, à Srebrenica, au milieu des années 90, ou encore par un Américain sur le front en Irak. Ce film aurait pu être raconté par n'importe quel homme qui se réveille un matin dans une ville reculée, loin de chez lui, qui se fait tirer dessus et qui renvoie les tirs, et qui se demande : « Mais qu'est-ce que je fous là ? » »

